

Ta1ami œuvre pour aider « tous ces gens qui se meurent de solitude »

Depuis septembre 2014, de curieux binômes ont vu le jour dans la métropole lilloise. Thomas, 29 ans, et Thérèse, 94 ans ; Nathalie, 45 ans, et Yolande, 87 ans ; Jeanne, 16 ans, et Louis, 93 ans... On pourrait continuer longtemps comme ça puisqu'ils sont aujourd'hui quelque 350 bénévoles à avoir rejoint l'asso Ta1ami.

PAR FLORENCE PIAZZATA
lille@lavoixdunord.fr

LILLE. « On ne s'attendait vraiment pas à ça, sourit Jean-Jacques Derosiaux, président de Ta1ami. Quand on a commencé, on pensait réussir à réunir trente ou quarante bénévoles dans la métropole lilloise... » Deux ans et demi plus tard, ils sont 350 et des antennes se sont créées un peu partout : à Lille, Lomme, Hellemmes, puis à Villeneuve-d'Ascq, Saint-Amand, Béthune. « On a aussi ouvert à Toulouse, Chambéry, Paris et, au premier trimestre 2017, seize ouvertures sont déjà programmées », se félicite Jean-Jacques Derosiaux. Il faut dire que son asso avait tous les atouts pour séduire : un objectif solidaire (vaincre l'isolement) et une simplicité dans le mode de fonctionnement (un bénévole, une personne isolée, et une relation qui se noue). « C'est toujours le même principe : on fait des binômes et la seule contrainte, c'est une visite hebdomadaire d'une heure où on échange, on discute... » Et plus si affinités, bien évidemment !

Alors, forcément, ça marche. Avec des bénévoles qui, dans leur grande majorité, sont plutôt jeunes. « 40 % d'entre eux ont moins de 35 ans, confirme le pré-

sident. Mais notre bénévole la plus âgée a 84 ans. » De l'autre côté, ce-lui des personnes isolées, 70 % affichent plus de 80 ans. « Mais nous accompagnons aussi des personnes handicapées, des mères célibataires, des enfants hospitalisés... Les gens qui se meurent de solitude sont nombreux. Notamment chez les personnes âgées. » L'engagement est noble, il fédère... Mais il n'est pas aisé. Notamment parce que, impliquée essentiellement auprès de personnes âgées, Ta1ami doit sou-

“ Nous accompagnons aussi des personnes handicapées, des mères célibataires... ”

vent faire face à des drames. « Quasiment 30 % de décès. Psychologiquement, ce n'est pas facile pour les bénévoles. D'où l'importance de la formation, explique Jean-Jacques Derosiaux. Dans 90 % des cas, même après un drame, les bénévoles continuent et s'engagent auprès de quelqu'un d'autre. » ■

Ta1ami est présent au marché de la solidarité, salle du Conclave du palais Rihour, place Rihour, ces vendredi, de 9 h 30 à 18 h, et samedi, de 9 h 30 à 16 h. Ta1ami, tél. 06 60 29 41 62. <http://ta1ami.fr>; ta1ami@orange.fr



Ta1ami met en relation une personne isolée, souvent âgée, et un bénévole, souvent un jeune. PHOTO ARCHIVES PIB

Ta1ami se décline également en Ta1rêve

Ta1ami se développe. Et se diversifie... Notamment avec Ta1rêve, une initiative soutenue par la Fondation de France qui, comme son nom l'indique, permet aux personnes isolées de réaliser un de leurs rêves. Mais

attention, pas n'importe lequel. La demande doit rester dans l'ordre du raisonnable et du réalisable. « On nous a une fois demandé un saut en parachute, sourit Jean-Jacques Derosiaux. Forcément, on a refusé. » Tout

comme la visite de New York demandée par une autre personne isolée.

Pour le reste, tout est envisageable. Comme ce voyage en montgolfière organisé pour sept religieuses en juin. Ou encore celui de sœur Micheline qui, après avoir été en mission soixante ans en Syrie, rêvait de repartir dans son village natal, du côté de Nœux-les-Mines. « On l'a fait, et elle y a même retrouvé des copines d'enfance », raconte le président de Ta1ami. Mais, pour certains, le rêve se trouve souvent dans la proximité, dans ces petites choses de tous les jours. Une visite au marché de Noël, une sortie à l'opéra, au musée... « On côtoie la misère affective tous les jours. Ne serait-ce qu'avec les sorties culturelles, on sort un peu de la solitude », souffle Jean-Jacques Derosiaux, fier d'avoir déjà réussi à « sortir » quelque 2 000 personnes. ■ F. P.



Après soixante ans en Syrie, sœur Micheline souhaitait retrouver son village d'enfance. Elle y a aussi retrouvé d'anciennes amies.



ET PENDANT CETTE PÉRIODE DE FÊTES ?

On sait que la période des fêtes de fin d'année sont souvent douloureuses pour les personnes isolées. « Mais nous n'avons pas prévu de dispositif particulier. Ta1ami, c'est douze mois sur douze », se défend Jean-Jacques Derosiaux. Pas de dispositif particulier mais il n'empêche que décembre a vu se multiplier les actions. Notamment les sorties collectives : marchés de Noël, opéra, repas festifs... Pour le 24 et le 25, ce sera aux binômes de s'arranger entre eux. « On a quand même une action de cœur prévue, confie le président. On va offrir à un monsieur un fauteuil roulant électrique. » Et, entre Noël et Nouvel An, du côté de la rue de Stockholm où la ville lui a octroyé un local, Ta1ami a d'ores et déjà prévu de distribuer des repas et de faire une petite fête.